QUATRIEME ANNEE No 876 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 5 janvier 1937

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

En attendant les observateurs neutres...

...Les miliciens turcs sont licenciés, des mesures de représailles sont prises et les fonds publics sont détournés

Le Tan publie les dépêches suivantes :

Lazkiye, 4. — Les miliciens turcs du «sancak» ont été licenciés et remplacés par d'autres éléments, étrangers au milieu.

Il n'est pas nécessaire de relever que ces mesures prises au moment où les observateurs se rendent au «sancak» pour constater la véritable situation ne tendent qu'à exercer une oppression en sous-main.

Représailles..

Antakya, 4. — L'arrivée des observateurs à Antakya a amené les fonctionnaires locaux et les autorités françaises à déployer une fiévreuse activité.

Des ordres ont été donnés pour que ceux qui essayeraient de faire part de leurs doléances à la délégation des observateurs soient en butte à des vexations de la part de la Banque Agricole et des percepteurs.

Deux des encaisseurs de Kirik Khan ont annoncé qu'ils allaient démissionner.

Pêcheurs en eau trouble

Iskenderun, 4. — Les fonctionnaires des Finances, dans l'éventualité du contrôle des registres du fisc, ont commencé à se livrer à des tripotages. Ayant été aperçus par un garçon de bureau, ils tentèrent de le soudoyer pour qu'il ne révélât pas leurs agissements.

On annonce même qu'on aurait essayé de mettre le feu au bureau du fisc.

La nouvelle de la demande de congé formulée par Hasan Cebbara, président des affaires financières, a donné lieu à bien de commérages.

On chercherait à étouffer la question de détournements de fonds publics annoncée il y a quelques mois.

Certains fonctionnaires intéressés déclarent que si le départ du «sancak» de Hasan Cebbara se confirmait, d'autres détournements seront mis au jour.

M. Ponsot à Ankara

Le correspondant du **Tan** à Ankara a essayé hier d'obtenir quelques déclarations de M. Ponsot à l'arrivée de l'ambassadeur de France dans la capitale. Il lui demanda ses «impressions».

— Lesquelles, repartit avec bonne humeur le diplomate français ? Est-ce au sujet de ce poteau électrique qui éclaire la gare ? Il témoigne réellement de beaucoup de goût.

Sans se laisser démonter, notre collègue s'empressa de déclarer qu'il enregistrait avec joie l'intérêt témoigné par l'ambassadeur de France à l'égard d'une oeuvre qui symbolise le succès de l'effort national dans le domaine ferroviaire. Et sans plus de détours, il pria S. E. M. Ponsot de bien vouloir éclairer les lecteurs turcs sur la question du Hatay, du point de vue français.

L'ambassadeur de France, toujours très gai, déclara que la solution de la question du «sancak» suit son cours normal, grâce à la bonne volonté déployée par les deux parties.

M. Ponsot a été reçu hier par notre ministre des affaires étrangères.

Le «quartier des bâtiments de l'Etat» à Ankara

Déclarations de M. Şükrü Kaya au Kamutay

Ankara, 4 A. A. — Le Kamutay, réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez, aborda d'abord la discussion sur le projet de loi prévoyant certains virements à opérer dans le budget du monopole et du ministère de la Justice.

L'assemblée vota ensuite après discussion, le projet de loi prévoyant les crédits jusqu'à concurrence de 4.500.000 livres destinés à la construction, dans le quartier Yenisehir des palais et bâtisses pour le Kamutay, la Présidence de la République, la présidence du conseil et le ministère des affaires étrangères.

M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, répondant au cours des débats sur ce projet, à certaines observations de M. Süleyman Sirri, député de Yozgat, fit les déclarations suivantes :

« — La réunion dans un même quartier de tous les édifices de l'Etat est prévue par le plan de l'embellissement de la capitale. Ce plan a été conçu après études laborieuses et accepté par le conseil des ministres. »

Maurice Chevalier et Mistinguett à Ankara

Les préparatifs en vue de l'Exposition Internationale du Charbon qui s'ouvrira le 26 mars à Ankara sont menés activement. D'importantes firmes françaises y participeront, notamment, et un grand pavillon franco-turc y sera érigé. La participation officielle de la Hongrie et de l'Allemagne a été annoncée.

Le **Cumhuriyet** annonce que des offres ont été faites à Maurice Chevalier et Mistinguett en vue d'assurer leur participation à l'inauguration de l'Exposition. Les deux célèbres acteurs auraient accepté en principe.

Les partis belges

Bruxelles, 5 A. A. — Selon les milieux politiques, le comité directeur catholique flamand qui, pendant de longues semaines chercha à se coaliser avec les nationalistes flamands à tendances séparatistes, renonça à ce projet. L'échec de cette tentative d'alliance consoliderait la formule gouvernementale de l'Union nationale actuelle.

Les grèves aux Etats-Unis

New-York, 5. — Par suite des conflits qui ont surgi dans l'industrie américaine de l'automobile, 19 usines ont cessé de fonctionner et 135.000 ouvriers sont sans travail.

Les initiatives du Şirket Hayriye et le fisc

Le Sirketi-Hayriye se livre à de nouveaux préparatifs pour mieux aménager le Bosphore. Il se propose ainsi de reconstruire en béton armé tous les débarcadères qui sont en bois.

L'impôt réclamé au Şirket pour le casino surmontant le débarcadère de Büyükdere étant onéreux, il se propose de le démolir. Le Şirket voudrait construire de jolis casinos sur les embarcadères du Bosphore, à condition que les impôts à payer soient tolérables.

Le marché du blé

On sait que les dividendes dus par les sociétés étrangères établies en Turquie ne peuvent être payés à leurs actionnaires hors de Turquie, que par la contrevaleur de marchandises turques exportées.

Une société étrangère a acheté 600 tonnes de blé à la Banque Agricole au prix de 8 piastres et demie le kilo. Cette nouvelle a influencé les prix du blé sur la place. Les arrivages de la semaine dernière, représentant environ 100 wagons, n'ont pas été totalement vendus. Les prix ne sont cependant pas en baisse. Il y aurait acheteurs à ptrs. 6,30 pour le blé contenant 15 % de seigle.

Les ventes de la Banque Agricole devant aussi influencer les prix de l'Anatolie, les producteurs qui détiennent encore du blé en seront favorisés.

Hier, sont arrivés en notre ville 45 wagons de blé. Les marchandises de Polatli sont vendues à 7,10-7,15 ptrs. Il en résulte donc qu'une hausse de cinq paras est survenue dans les prix depuis deux jours. La place est ferme.

Les 90 tonnes de blé arrivées ont été vendues à piastres 4,37 et les 30 tonnes de seigle à 5 ptrs. 22 paras et demi. Le sésame a été vendu à 18 piastres, le maïs jaune à ptrs. 4,35.

La neige en Anatolie

Erzincan, 4 A. A. — A la suite des récentes tempêtes, la route de Trabzon a été couverte de neige. Depuis huit jours, on n'a pas reçu le courrier d'Istanbul.

L'anniversaire de la délivrance d'Adana

L'anniversaire de la délivrance d'Adana a été célébré hier en cette ville avec une solennité toute spéciale.

La maladie du Pape

Cité-du-Vatican, 5 A. A. — Un communiqué publié hier après-midi précise que la maladie du Pape est d'origine artériosclereuse, ce qui entraîna des troubles cardiaques. Le communiqué ajoute qu'une amélioration légère se produisit ces derniers jours, mais on réserve toute prévision en raison de l'état général actuel du malade.

La lutte autour de Madrid a repris avec un regain de violence

Les nationalistes font converger leur effort en vue de la conquête de l'Escorial

Une fois de plus, une nouvelle phase s'ouvre dans les opérations autour de Madrid.

Au risque de nous répéter quelque peu, rappelons que l'attaque de la capitale avait été amorcée tout d'abord par le Sud, dans la région de ses faubourgs les plus populeux, d'où l'on se flattait d'atteindre rapidement le coeur de la ville. L'action avait été menée par le groupe d'armées venu par la vallée du Tage et Tolède ; les forces du général Mola, descendant du Nord, avaient fait un crochet vers l'Ouest, laissant quelques éléments d'observation devant l'Escorial, pour aller opérer leur jonction avec celles du général Varela à l'Ouest de la capitale.

Mais l'attaque brusquée par le Sud n'ayant pas eu les résultats attendus, les opérations s'étendirent graduellement tout le long du Manzanares, c'est-à-dire à l'Ouest de Madrid. Partout, la résistance la plus vigoureuse attendait les "regulares" et les légionnaires de Franco. Des combats particulièrement acharnés se déroulèrent notamment dans les dépendances de la résidence royale de Casa del Campo.

La seconde phase des opérations fut constituée par un coup de main d'une indéniable audace qui livra aux nationalistes la Cité Universitaire, gigantesque pâté de constructions massives, au Nord de Madrid. Mais, les troupes qui s'y étaient retranchées et qui menaçaient ainsi de tout près la capitale ne tardèrent pas à être elles-mêmes dans une situation fort critique, ayant sur leurs flancs, au Nord-Ouest, la garnison de l'Escorial, dont les communications avec Madrid n'étaient pas complètement interrompues et sur leurs derrières d'autres contingents loyalistes importants. Ce fut là une des phases les plus critiques de ce que l'on a appelé improprement l'"investissement" de Madrid Pendant plusieurs jours, la Cité Universitaire dut être ravitaillée par avions. Des renforts ne purent être envoyés que difficilement à ce groupe d'assiégeants devenus assiégés. L'occupation à peu près totale de Casa del Campo et celle du Pont des Français permirent de rétablir partiellement cette situation difficile.

Les combats acharnés de tout le mois de décembre ont eu pour premier résultat de démontrer que rien de décisif ne pourra être tenté contre Madrid tant qu'on n'aura pas réduit l'îlot de résistance qui subsiste au Nord - Ouest de la capitale : l'Escorial.

On connaît les raisons d'ordre patriotique et culturel que le haut commandement nationaliste avait invoquées pour justifier son abstention de toute action de vigueur contre l'historique couvent que hante l'ombre mélancolique de Philippe II. Dans la salle du Chapitre sont des toiles du Tintoret, du Greco, — pour ne citer que celles-ci, — uniques au monde. Il fallait éviter la destruction de ces trésors, les conserver à l'Espagne et à l'Univers.

D'autre part, un investissement étroit de la cité eut immobilisé des contingents importants. On crut pouvoir passer outre.

Toutefois, la guerre a ses lois implacables. Militairement, le fait de n'avoir pas réduit l'Escorial avant d'attaquer Madrid était une faute.

D'ailleurs, le haut commandement nationaliste paraît avoir été dominé par la conviction que la prise de Madrid "ville libre" serait facile. Aujourd'hui, on ne peut plus conserver aucune illusion à cet égard. Et il faut recommencer par là où l'on aurait dû agir dès le début.

Dimanche les troupes nationalistes sont passées à nouveau à l'offensive dans le secteur de Boadilla del Monte, au Nord-Ouest de Madrid, où l'on s'était déjà battu violemment durant la première quinzaine de décembre. Elles ont occupé les villages de Villafranca et de Castillo. De vigoureuses contre - attaques des miliciens gouvernementaux ont été repoussées.

Voici comment le correspondant de Havas à Avila résume les opérations de cette chaude journée :

«Les forces rebelles réalisèrent une avance de sept kilomètres, dimanche, dans le secteur de l'Escorial. La brigade internationale se défendit avec courage, mais elle ne put empêcher la victoire des rebelles.

La route reliant Madrid à l'Escorial est maintenant sous le feu de l'artillerie rebelle.

De nombreuses forces bien équipées et armées participèrent à cette action qui améliora sensiblement les positions des troupes de Franco au Nord de Madrid.

On croit que l'objectif immédiat du commandement rebelle est la capture de l'Escorial.»

Ce sera là, pensons-nous, la troisième phase des opérations autour de Madrid.

Il est assez piquant de constater que, pour mieux réduire la capitale, ses assaillants sont obligés de s'en éloigner ; l'axe de l'action se déplace, en effet, vers le Nord-Est et il n'est pas inutile de rappeler que la route qui relie Madrid à l'Escorial ne mesure pas moins de quarante neuf kilomètres.

Dimanche soir, l'avance des nationalistes continuait.

Il faut s'attendre à ce que les gouvernementaux, comme ils l'ont déjà fait précédemment, cherchent à créer une diversion par des attaques en force au Sud de Madrid, où ils avaient reconquis récemment les deux rives du Manzanares.

Dans ces conditions, il nous semble qu'il faut accueillir avec la plus grande circonspection les informations annonçant une reddition imminente de Madrid.

G. PRIMI

* * *

Paris, 5. — Le communiqué officiel de ce matin des nationalistes annonce que l'offensive commencée dimanche s'est poursuivie hier avec le plus grand succès. La route de La Corogne est entièrement entre les mains des troupes de Franco.

Le communiqué gouvernemental reconnaît que les troupes loyales se sont repliées sur des positions déjà prévues par le haut commandement.

* * *

Brunete, 5 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Le nouveau bond réalisé par l'offensive des troupes rebelles porta celles-ci hier après-midi sur une ligne allant de l'Est à l'Ouest devant Valdemorillo à Aravaca, en passant par Villanueva del Pardillo, Villafranca del Castillo et Majadahonda.

L'armée marche vers le Nord, son aile gauche vers le point de jonction de la route de La Corogne et de la route Madrid-Avila.

En même temps, les groupes autour de l'Escorial amorcent un autre mouvement offensif pour rejoindre la colonne opérant dans la plaine. L'attaque est poussée à fond.

Les «rouges» n'ayant plus la possibilité d'utiliser que la route de Torrelodones à Colmenar Viejo, devront se retirer dans la soirée ou aujourd'hui s'ils ne veulent être obligés de faire front de tous les côtés.

Le plus terrible bombardement de Madrid depuis le commencement du siège

Madrid, 5 A. A. — La capitale fut soumise hier, à midi, à un bombardement que l'on peut qualifier de plus terrible depuis le début du siège de Madrid.

15 avions de bombardement rebelles lancèrent plusieurs bombes incendiaires. Trois de ces bombes détruisirent partiellement le magnifique palais du duc de Santa-Helena, cousin de l'ex-roi, tuant neuf personnes et en blessant un grand nombre.

Plusieurs incendies se déclarèrent dans diverses rues.

Le district ouvrier de Tétouan souffrit particulièrement.

L'impression générale est que la menace des rebelles contre Madrid s'accentue, car la canonnade est entendue plus distinctement et plus proche que jamais.

* * *

Madrid, 5 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Le bombardement d'hier, à midi,, de Madrid fut terrible, démoralisant, surtout à Tétouan de Las Victorias, faubourg de Madrid.

Les ruines s'accumulent sur celles provoquées par le dernier bombardement. Il s'agit surtout de petites maisons ouvrières n'offrant aucune résistance. Le spectacle est horrible sur la voie principale, appelée «Route de France». De larges flaques de sang sont répandues sur la chaussée. Un caniveau rouge marque l'endroit où une file de ménagères attendaient leur tour devant un magasin de ravitaillement.

A 16 heures, des débris informes de chair gisaient encore sur les trottoirs.

Dans une petite rue que domine une église en briques rouges, criblée d'éclats de bombes, on ne voit plus que des maisons éventrées. Les autres rues de ce quartier sont bouleversées. Quelques rares personnes emportent de lamentables restes de mobilier.

On ressent une pitié immense en face de tout ce peuple frappé par le destin, qui reste cependant calme et qui s'organise pour passer la nuit dans les couloirs du métro ou chez des amis.

On apprend que quelques bombes lancées par des avions rebelles pesaient 150 kilos.

FRONT MARITIME

Toute la flotte marchande espagnole y passera !

Encore un navire capturé par le «Kœnigsberg»

Paris, 4 A. A. — On annonce qu'un autre navire gouvernemental espagnol a été arrêté par le **Koenigsberg**. Il s'agirait du **Marta Junquera**, de 607 tonnes.

* * *

On précise de Valence que cette nouvelle capture a été opérée le 3 courant devant Capo de Ajo, à 12 kilomètres à l'Ouest de Santona, où s'était déroulé l'incident du **Soton**. Le vapeur se rendait de Bilbao à Santander.

Un navire soviétique arraisonné puis relâché

Paris, 4 A. A. — On mande de Moscou :

On annonce officiellement que le cargo **Krasnyi-Profintern**, se rendant de Bremen à Napoli, fut arrêté le 1er janvier, dans le Détroit de Gibraltar, par un navire de guerre espagnol rebelle, conduit à Ceuta et relâché une heure après.

Le cas du «Blackhill»

Bayonne, 5 A. A. — On apprend de source basque que le cargo anglais **Blackhill** fut canonné devant le port de Lequeto, par un vapeur espagnol insurgé, alors qu'il allait de Bayonne à Santander, bien que son pavillon fut déployé et parfaitement visible. Dès les premiers coups de canon, le commandant du vapeur anglais, croyant à une méprise, fit les signaux d'usage, mais le tir continua. Plusieurs obus tombèrent autour du **Blackhill** sans l'atteindre. C'est à ce moment qu'un chalutier armé de la marine basque intervint protégeant le **Blackhill** et l'escortant jusqu'à Santander.

L'accord anglo-italien ne touche pas à la question des volontaires

Le ministère de la Propagande italien dément le débarquement de volontaires à Cadix

Rome, 4 A. A. — Le ministère de la presse et de la propagande dément l'information disant que 5.000 Italiens ont débarqué à Cadix.

Londres, 5 A. A. — L'Agence Reuter annonce que le fait que l'Italie choisit le jour précédant la signature à Rome de l'échange des assurances pour débarquer 4.000 volontaires en Espagne provoqua une surprise considérable dans les milieux diplomatiques de Londres.

Le point de vue officiel est toutefois que l'échange des assurances n'a aucun rapport avec la politique d'intervention ou de non-intervention en Espagne en dehors de l'intégrité territoriale de l'Espagne.

Volontaires anglais

Londres, 5 A. A. — Un contingent de volontaires appartenant au parti travailliste indépendant partira cette semaine pour Barcelone et ira renforcer la milice internationale du front d'Aragon.

Pas de réconciliation

Berlin, 5. — Le directeur du journal de droite «Informaciones» qui se publiait à Madrid, a écrit un article que reproduisent toutes les feuilles nationalistes. Il s'y élève avec violence contre toute tentative d'amener une réconciliation entre l'Espagne nationaliste et l'Espagne «bolchéviste». Ceux qui n'ont pas eu un geste de pitié, écrit-il, quand les hommes de droite étaient abattus par milliers, veulent faire intervenir maintenant la S. D. N. et la franc-maçonnerie pour sauver ce qui peut l'être encore de leurs amis et de leurs organisations. Les gouvernements qui se prêtent à ce jeu feraient mieux de s'occuper de leurs propres affaires...

L'or espagnol

Paris, 5 A. A. — Selon le **Journal des Débats**, plusieurs membres du Sénat auraient l'intention de demander au gouvernement de veiller à ce que l'or envoyé d'Espagne ne soit pas dépensé pour le compte du «gouvernement de Madrid», car cela [illegible] mettre la France dans [illegible] très délicate».

Un grand débat au Congrès américain

ADVERSAIRES ET PARTISANS DE LA LOI DE NEUTRALITE SERONT AUX PRISES

Washington, 5 A. A. — Aujourd'hui s'ouvrira une très importante session du congrès. Les adversaires de la loi de neutralité et ses partisans qui la voudraient plus stricte encore attaqueront vivement la loi actuelle. L'administration présentera un amendement donnant au président des pouvoirs discrétionnaires pour appliquer l'embargo sur les armes à destination de l'Espagne.

Le président réclamera ensuite le droit de choisir la liste des produits prohibés, puis il demandera la suppression de tous crédits aux belligérants.

De plus, la majorité démocrate luttera pour parfaire la législation provisoire de crise : amélioration des conditions de vie des ouvriers, réduction des heures de travail, augmentation des salaires, réglementation de l'arbitrage fédéral dans les conflits.

Le débat budgétaire sera, dès le début de la session, une occasion pour discuter les indemnités de chômage, les grands travaux, de nouveaux crédits pour le maintien des institutions fédérales de secours.

On s'attend à de longs débats qui ne se termineront pas avant juin.

L'amiral von Bencke est décédé

Berlin, 5. — L'amiral Paul Bencke, ancien chef d'état-major de la marine allemande, est décédé. Les journaux rappellent son rôle de premier plan dans les événements du Skagerack. Le **Voelkischer Beobachter** constate qu'il n'a survécu que de quelques jours au général von Seeckt. Ainsi, les deux hommes à qui l'on doit la renaissance de la marine de guerre et celle de l'armée allemande disparaissent presque en même temps.

Le cas de conscience du prince de Lippe

Berlin, 5. — Le prince de Lippe, interviewé par le «D. N. B.», s'est prononcé nettement contre les dernières manifestations qui ont eu lieu contre le drapeau allemand à la croix gammée.

* * *

Le fiancé de la princesse Juliana s'est trouvé ces jours-ci dans une situation très délicate. En tant que prince allemand, il ne pouvait, sans trahir son pays d'origine, garder le silence en présence des événements de ces jours derniers. Mais intervenir, ce serait s'exposer à la fureur des partis de gauche qui, à la faveur d'une fiction, le considéraient comme un prince hollandais.

La situation au Brésil

Rio-de-Janeiro, 5. — Après le ministre des affaires étrangères, celui de l'Intérieur vient de démissionner à son tour. L'Etat de Sao Paolo n'est plus représenté au sein du gouvernement par aucun ministre.

Un coup d'œil sur le monde

(III)

La civilisation européenne, héritée des Grecs et des Romains, et qui s'est appropriée les mœurs du christianisme, a été influencée, en dernier lieu, par la société féodale, qui est née et s'est développée au moyen-âge. Il y en a aussi qui, quand on parle d'Europe, font abstraction des ères antérieures et se bornent à ne considérer que la dernière époque, celle qui embrasse uniquement les mouvements de capitalisme et de l'impérialisme.

Les limites de ces études ne nous permettent guère de procéder à une comparaison entre ces deux points de vue. D'autre part, les questions dont nous entendons nous occuper ici ont trait surtout aux dernières périodes de l'Europe. Tout en nous réservant de nous occuper des époques antérieures, chaque fois que l'occasion s'en offrira (1), nous prendrons nous aussi pour base l'Europe actuelle capitaliste et impérialiste.

Au cours du dernier siècle, l'Europe a joui des plus grandes joies de la domination et l' " européanisme " a constitué pour l'être humain le lot le meilleur et le plus enviable. Nous pourrions analyser cette souveraineté de l'Europe sous les aspects suivants :

1. — *Souveraineté culturelle ;*
2. — *Souveraineté des armes et de la politique ;*
3. — *Souveraineté de la science et de la technique ;*
4. — *Souveraineté économique.*

Qu'entendons-nous par ces appellations diverses ? Nous allons l'indiquer par ordre :

I.— Souveraineté culturelle

La science en fait naturellement partie ; mais elle vient au troisième rang ; nous en traiterons en même temps que de la technique. Notons ici seulement que la science de l'Europe a commencé à enregistrer ses premières victoires le jour où elle a repoussé les principes théologiques pour adopter les principes concrets. C'est à partir de ce moment que la " tête " de l'Européen a commencé à se modifier. C'est là une histoire qui remonte jusque dans les ténèbres, fort antérieure à l'Europe capitaliste et impérialiste.

Quand on parle de culture européenne, le point essentiel qu'il faut comprendre surtout, c'est l'interprétation européenne de l'art, la vie de l'art et les changements qu'ils entraînent dans la société européenne. Si nous y ajoutons la vie commune de l'homme et de la femme, nous comprenons comment, à côté de la vie quotidienne, avec ses bassesses qui est peu faite pour favoriser les grands élans de l'âme, l'Europe a connu une seconde vie, plus féconde permettant de réaliser, par le rêve, des bonds et un élan exceptionnels. Grâce à cela, la société européenne s'est débarrassée de la retenue individuelle et collective qui est le propre des nations de l'Orient et en même temps la vie intérieure de l'individu et de la société a bénéficié d'une fraîcheur permanente.

Ce libre courant de la vie intérieure a empêché aussi la vie quotidienne de se contracter et ainsi, les normes sociales ont échappé au danger de se pétrifier et de prendre la forme de moules immuables.

Dans tous ses efforts, dans tous ses élans et dans toutes ses directions, la vie européenne demeure dynamique et verticale. Par contre, la vie des sociétés de l'Orient est statique et horizontale.

Donnons un coup d'oeil, par exemple, aux bals, chez nous. Nous ne nous y amusons pas encore. On n'y trouve pas la liberté et l'abandon de la joie. Chacun semble ligoté, gêlé. Les préjugés en sont-ils seuls coupables ? Non. Il y a chez nous une fausse dignité dont les raisons doivent être recherchées à une grande profondeur. Je me souviens à ce propos d'un écrit de Yakup Kadri " Chez chacun de nous, dit-il, l'enfant est mort à quatorze ans. " Et nous allons au bal non pour nous y amuser, pour nous y réjouir, mais nous y juger, les uns les autres, et pour formuler les uns à l'égard des autres des appréciations indignes d'hommes ayant de la dignité.

Et notez aussi ce point : vous verrez tout de suite les femmes groupées dans un coin, les hommes dans un autre. Un sex-appeal à rebours, agissant secrètement à l'égal d'un dissolvant, s'attaque aux éléments constitutifs d'une société, nombreuse ou restreinte. Vous direz : C'est la répercussion de l'éducation du " selamlik " du " harem ". Peut-être. Mais peut-être aussi est-ce, comme l'affirme un jeune sociologue autrichien, une manifestation d'homosexualité intellectuelle et passive. En tout cas, ce sujet attend les savants turcs. Qu'ils l'examinent à fond.

Mais cette souveraineté de culture de l'Europe a donné ses fruits et elle s'est imposée à toute société au monde et à tout climat moral.

II.— La souveraineté des armes et de la politique

Les armes de l'Europe sont un résultat de l'application des connaissances positives au monde de la matière. Nous n'allons pas esquisser ici l'historique des moyens de guerre. Notons simplement qu'utiliser les armes terrestres, maritimes et, aujourd'hui, également, aériennes, cela signifie simplement disposer de techniciens et de fabriques qui puissent les produire. Cela signifie aussi avoir toutes les matières premières qu'elle exigent. L'Allemagne a perdu la grande guerre parce qu'elle ne remplissait pas cette seconde condition.

Ainsi la politique des plus grands impérialistes a tendu, de tout temps, à s'assurer et à conserver la possession de ces sources premières. Il suffit de donner un coup d'oeil au " pétrole ", qui actionne les flottes et les armées d'aujourd'hui, ainsi qu'aux luttes économiques et politiques dont il est l'objet, pour comprendre comment les Européens les plus puissants mènent de pair l'armement et la politique. A ce point de vue, les armements et la politique de l'Europe sont une partie de son économie. Nous éclairerons ultérieurement ce point de vue.

Burhan Belge

1. — Nous croyons l'avoir fait déjà dans notre précédent article.

LES ARTICLES DE FOND DE L' « ULUS »

Discours-programme

Il est indubitable que le discours-programme prononcé par notre honorable président du conseil, M. Ismet Inonü, à la réunion du Parti du 29 décembre dernier marquera une des dates essentielles dans l'histoire de la République.

Autant la cause est grande, autant les principes sont simples :

1. — Regrouper les populations ;
2. — Accroître le rendement de la terre ;
3. — Régler les questions de l'eau et des forêts.

Assurer la terre aux paysans signifie, en Turquie, si nous comptons sur la base de six habitants par famille, fonder deux millions et demi de propriétés. On a rencontré, l'année dernière, dans nos vilayets de l'est, des zones où la proportion des paysans dépourvus de territoire atteignait 77 pour cent.

Un des points les plus essentiels du discours concerne la création comme premier programme, de 1000 « combinats » pour inaugurer entre les villages un travail collectif suivant un plan et au moyen d'un outillage nouveau. La question est de trouver une solution à la fois pratique et scientifique, qui concilie les besoins du pays et le problème de la production de la terre en ce siècle. Il faut que le champ du cultivateur rural, qui est le seul moyen d'existence du paysan, cesse d'être un simple élément de subsistance pour devenir un facteur du développement de la puissance et des ressources nationale. Le village ne peut être le noyau d'une société civilisée en étant simplement un marché ni un centre de production de matières premières ; car ces deux conditions se retrouvent dans les villages des colonies. Il faut que les villages se dégagent de la servitude de la production des matières premières agricoles et cessent d'être tributaires du marchandage. Nous trouvons les exemples à ce propos à quelques pas des grands centres de la civilisation occidentale. M. Ismet Inonü a comparé la production du paysan turc à celle du paysan hollandais ou danois ; cette comparaison ne tend pas seulement à nous inciter à retirer de notre terre une production meilleure et plus abondante. Elle comporte aussi l'objectif qui consiste à réaliser le standard de vie auquel nous aspirons à porter le paysan turc et à élever le niveau de la vie nationale.

Le problème de l'eau et celui des forêts se complètent l'un l'autre. Les statistiques démontrent que les forêts représentent à peine 12 pour cent de la superficie du territoire turc. Nous sommes dans la nécessité non seulement de protéger nos forêts, mais de les doubler au moins. Dans notre nouveau plan d'immigration, nous devons songer à faire descendre vers la plaine les villages des zones de Kocaeli et Bolu où il est impossible que les paysans puissent vivre sans ruiner les forêts.

Un régime rend ses comptes en face de l'histoire et en face des masses populaires en indiquant les nouveaux avantages économiques qu'il a créés et les valeurs nouvelles matérielles et morales, qu'il a fait naître. Ce sont là les lacunes des révolutions ottomanes qui nous poussent à exagérer jusqu'à leur contester toute valeur, alors qu'elles ont indubitablement réalisé certaines bonnes choses. Le Tanzimat, non seulement dans les villages, mais aussi dans les villes, s'il a démoli les anciens intérêts économiques, n'en a pas créé de nouveaux : chacun en a profité, sauf le Turc.

C'est la République qui, la première, en Turquie, a assuré aux Turcs la liberté de conscience et la liberté intellectuelle du monde occidental ; c'est à la République que nous sommes redevables d'avoir libéré les valeurs nationales de l'oppression intérieure et extérieure, de la féodalité et de l'impérialisme. Mais quand, à la faveur de l'application des nouvelles lois, le relèvement de tous les villages aura été assuré — c'est à dire de 78 pour cent de la population du pays — ce régime jouira dans le pays d'un prestige qu'aucune religion n'y a jamais connu.

Falih Rifki Atay

Le duc de Windsor se mariera en mai prochain

Paris, 4 A. A. — L'"Intransigeant" se fait mander de Vienne :

Le duc de Windsor compte se marier en mai, avec Madame Simpson, à la chapelle anglicane située près de l'ambassade britannique de Vienne. Après le mariage, le couple se rendra à Dubrovnik (Ragus), où il résidera dans la même villa où se trouvaient en février dernier le duc de Kent et l'ex-roi.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

SOUHAITS DE NOUVEL AN

Ankara, 4 A. A. — A l'occasion du Nouvel An, les dépêches suivantes furent échangées entre le Président de la République, Kamâl Atatürk, et divers chefs d'Etats :

Son Excellence Kamâl Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

Je prie Votre Excellence de recevoir pour elle et pour la Turquie mes meilleurs voeux pour la nouvelle année.

Carol II

Sa Majesté Carol II
Roi de Roumanie
BUCAREST

Très touché des sentiments que Votre Majesté a bien voulu m'exprimer à l'occasion du Nouvel An, je la prie d'agréer avec mes meilleurs voeux de bonne année les sincères souhaits que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la Roumanie.

Atatürk

Son Excellence Kamâl Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

A l'occasion du Nouvel An, j'offre à Votre Excellence mes plus vives félicitations et les voeux chaleureux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la Turquie.

Boris III

Sa Majesté Boris III
Roi des Bulgares
SOFIA

Je remercie vivement Votre Majesté des félicitations et voeux qu'elle a bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An et la prie d'agréer mes sincères souhaits pour son bonheur personnel et la prospérité de la Bulgarie.

Atatürk

Son Excellence Kamâl Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

A l'occasion du Nouvel An, j'adresse à Votre Excellence ainsi qu'à la noble nation turque, mes voeux très sincères de bonheur et de prospérité.

Georges II

Sa Majesté Georges II
Roi des Hellènes
ATHENES

Très sensible aux aimables voeux que Votre Majesté a bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An, je l'en remercie bien vivement et la prie d'agréer mes plus sincères souhaits pour son bonheur personnel et la prospérité de la noble nation hellénique.

Atatürk

Son Excellence Kamâl Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

A l'occasion du Nouvel An, je me fais un plaisir d'adresser à Votre Excellence les meilleures félicitations et mes voeux les plus chaleureux, pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la Turquie, amie et alliée.

Paul

Son Altesse royale le prince régent
Paul Karageorgevitch
BEOGRAD

J'ai été très sensible à l'aimable message que Votre Altesse royale a bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An. Je l'en remercie chaleureusement et la prie d'agréer mes plus sincères voeux pour son bonheur personnel et la prospérité de la Yougoslavie alliée et amie.

Atatürk

Son Excellence Kamâl Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

A l'occasion de la nouvelle année, j'adresse à Votre Excellence mes voeux les plus sincères pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la Turquie.

Edouard Bénès

Son Excellence Edouard Bénès
Président
de la République tchécoslovaque
PRAGUE

Très touché des aimables voeux que Votre Excellence a bien voulu m'adresser à l'occasion de la nouvelle année, je la prie d'agréer mes plus chaleureux voeux pour son bonheur personnel et la prospérité de la Tchécoslovaquie.

Atatürk

LA MUNICIPALITE

LES GENS DE MAISON

Un règlement spécial est appliqué à l'égard des femmes de chambre, servantes, nourrices, domestiques, chauffeurs et en général de tout le personnel de service des maisons privées et des entreprises tels que les hôtels et autres. Tous ces travailleurs sont soumis à l'examen périodique et surveillés au point de vue de la moralité par les autorités policières. Ils reçoivent, en outre, un carnet spécial. Ceux qui n'en seraient pas pourvus sont empêchés de continuer leur activité.

Toutefois, par suite de certains abus dont les préposés de ce bureau se sont rendu coupables et de leur zèle insuffisant, enregistrement et contrôle ont beaucoup laissé à désirer. Aussi, la Municipalité a-t-elle décidé de réorganiser ce service. A la suite d'une revision générale de tous les gens de maison, garçons d'hôtel ou femmes de chambre, on interdira l'activité de ceux qui ne sont pas en règle avec les dispositions municipales et on les mettra, en outre, à l'amende.

LE CONTROLE DES BEURRES

On sait que les épiciers qui vendent des beurres mélangés sont tenus d'en indiquer la nature, par une étiquette. Lors de la dernière session de l'assemblée municipale, cette disposition a été vivement combattue. On y a vu une tolérance officielle de la vente des beurres mélangés que l'on a jugée condamnable en soi et ne devoir être autorisée en aucun cas. Les articles y relatif du règlement en ont été abolis. La vente de cette catégorie de beurres est donc interdite.

A la suite de cette décision de l'assemblée municipale, un contrôle sévère a commencé à être exercé sur les établissements qui produisent et vendent des beurres. Des spécimens sont prélevés dans les magasins et envoyés pour l'analyse au laboratoire municipal de Fatih. Une organisation spéciale sera créée pour l'application des nouvelles dispositions municipales.

L'ENSEIGNEMENT

LES EXCELLENTS RESULTATS DU NOUVEAU PROGRAMME UNIQUE

Il y a déjà trois mois qu'est appliqué le nouveau programme unique de l'enseignement primaire. A la fin de l'enregistrement qui a été opéré ces jours-ci, on a distribué aux élèves de nouveaux carnets de notes. En même temps, on a communiqué au ministère de l'Instruction Publique les résultats de cette première expérience. Ils sont nettement satisfaisants. L'application du nouveau programme a facilité les cours et a assuré un rendement plus efficace de l'enseignement.

Notamment dans la première classe des écoles primaires, les élèves ont commencé à pouvoir lire dès le premier mois. La méthode appliquée, en l'occurrence, est la méthode dite «des mots». Elle sera maintenue aussi l'année prochaine.

A la fin de la présente année scolaire, on procédera à une revision du programme unique suivant l'expérience réalisée au cours de l'année.

LA SANTE PUBLIQUE

LE SANATORIUM DE HEYBELIADA

Le sanatorium pour tuberculeux de Heybeliada avait été créé de façon à contenir 30 lits. Le ministère de l'hygiène, à la faveur des crédits qu'il inscrivait annuellement dans ce but à son budget, avait accru annuellement ce nombre, de sorte qu'à l'heure actuelle, l'effectif des lits a été porté à 160.

Malgré cet heureux accroissement, l'institution ne suffit guère aux besoins du public.

Il faut noter d'autre part, qu'en raison de la nature du mal dont souffrent ses pensionnaires, des soins spéciaux que leur cas exige et notamment du régime particulièrement nourrissant auquel il faut les soumettre, l'entretien de cette institution coûte beaucoup plus cher que celui de toute autre hôpital qui aurait un nombre égal de lits. Dans ces conditions, l'accroissement du nombre des pensionnaires comporte des dépenses considérables.

Néanmoins, le ministère de l'hygiène a décidé de porter à 300 l'effectif des lits de l'institution. Le budget définitif du dispensaire pour cette année n'a pas encore été dressé. Toutefois, au fur et à mesure que des demandes d'admission sont présentées on tâche, autant que possible, de ne pas les rejeter.

LES ASSOCIATIONS

LE CONGRES MEDICAL

Le congrès médical de Turquie s'est tenu sous la présidence du Prof. Dr. Fahreddin Kerim Gökayin. Les professeurs Drs. Nazim Sakir, Hulûsi Behcet, Neset Omer, Lütfü et Kemal Hüseyin ont fait d'intéressantes communications. La prochaine réunion a été fixée au 13 janvier. On entendra à cette occasion le Prof. Niessen.

BENE-BERITH

La Société Béné-Bérith a le plaisir d'inviter ses membres et leurs amis au thé-dansant qu'elle donnera le dimanche, 10 janvier, à 4 h. 30, dans son local de la rue Minaret.

L'« ARKADASLIK YURDU »

Il nous revient que le bal organisé par l'Arkadaslik Yurdu, à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation aura lieu cette année le samedi, 16 janvier 1937, dans les vastes salons de l'Union Française.

Ce bal qui réunit le public le plus sélect de notre ville, promet d'être d'ores et déjà un des meilleurs de la saison.

La commission d'organisation déploie des efforts des plus louables pour la réussite de cette fête.

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux.

MICHNE TORAH
Société de Bienfaisance
(Nourriture et Habillement)

Il nous revient que la Société de Bienfaisance Michné-Torah (Nourriture et Habillement) procédera incessamment à une distribution complète d'habits, chaussures, casquettes, à ses deux cent cinquante enfants pauvres placés sous sa protection et fréquentant l'école communale de garçons de Galata.

Le comité déploie tous ses efforts en vue de donner à la cérémonie de la distribution d'habits le plus grand éclat.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La mission des observateurs

M. Yunus Nadi s'attache, dans le "Cumhuriyet" et "La République", à fixer les limites de la tâche qui incombera aux observateurs neutres dans le "sancak" :

«Elle consistera simplement à contrôler les agissements provocateurs des agents coloniaux français, qui font l'objet de nos justes réclamations. On peut, en conséquence, conclure que la présence des observateurs neutres dans le «sancak» ne sera pas tout à fait inutile. Il va sans dire que les agents coloniaux français s'efforceront d'atténuer dans une grande mesure leur triste activité. Mais les mauvais traitements, qu'une habitude trop longue les forcera d'infliger à la population, malgré toute leur volonté, n'échapperont sûrement pas aux observateurs, et ainsi se trouvera démontrée toute la raison d'être de l'émotion et de la sensibilité extrême qui agitent l'opinion publique turque.

On remarquera également dans cet article que nous prenons soin d'établir une grande différence entre la France métropolitaine et les agents coloniaux français. Nous sommes toujours persuadés que la France métropolitaine restera à l'écart des petitesses, des mesquineries comme en commettent les agents coloniaux, et nous n'abandonnons nullement l'espoir de voir cette affaire réglée d'après une formule qui tiendra dans le cadre de l'amitié turco-française et sera favorablement accueillie par toutes les parties».

Un tournant de la politique mondiale

M. Ahmet Emin Yalman définit dans le "Tan", le "gentlemen agreement" un grand pas sur la voie de la paix. Notre éminent confrère écrit notamment :

«Les déclarations échangées à Rome marquent un tournant important pour la politique mondiale. Elles constituent un succès à la fois pour la politique britannique et pour la politique italienne. Enfin, elles marquent le pas le plus important dans la voie de la paix et de la sécurité de la Méditerranée.

L'année 1937 commence, de ce fait, dans une atmosphère réellement favorable. Dès ses débuts, deux grands pas ont été faits : l'un vers une nouvelle union dans les Balkans, l'autre vers une entente entre l'Italie et le groupe des puissances pacifiques.

En fait, d'ailleurs, il n'y a pas là deux faits à part. Les nouvelles lignes tracées entre Rome et Londres, Belgrade et Sofia, ne sauraient être interprétées autrement que comme deux résultats d'une même politique de paix et d'entente.

M. Ahmet Emin Yalman estime en effet que l'importance essentielle de l'accord résiderait dans le fait de la dissolution de ce qu'il appelle le "bloc fasciste".

L'Italie et l'Allemagne se sont trouvées, pendant un certain temps, sur la même voie. Lors de la campagne d'Ethiopie, le monde entier s'était ligué contre l'Italie et avait pris contre elle des sanctions, au nom de la sécurité collective. Il était naturelle que pareille situation eut pour effet d'amener l'Italie à s'entendre avec l'autre élément de mécontentement qui existe au monde, l'Allemagne.

Après être devenue maîtresse de l'Abyssinie, l'Italie a commencé à causer toutefois avec l'Angleterre et la France. L'une et l'autre se sont déclarées disposées à reconnaître les faits accomplis en Abyssinie et à faire retour à la politique de sécurité et d'amitié avec l'Italie.

Dès lors, l'unité de front entre Berlin et Rome n'eut plus de raison d'être, au contraire, des divergences d'intérêts essentiels sont apparues ; les liens d'idées et de sentiments entre le national-socialisme de Hitler et le fascisme de Mussolini se sont affaiblis. Evidemment, le fascisme n'approuve pas le communisme. Mais si un fascisme de couleur italienne n'est pas institué dans ses zones d'intérêt, Rome est absolument contraire à ce qu'un fascisme de couleur allemande s'y établisse.

... L'adhésion de l'Italie au front de la paix est-elle sincère ? La revue **Economist**, qui paraît à Londres, en doutait, dans un article paru à la veille de la signature de l'accord. Les soupçons de la revue anglaise ne nous paraissent nullement justifiés. Car Mussolini a parlé avec la clarté la plus évidente. Il a dit : «Nos comptes en Afrique sont clôturés. Nous en avons ailleurs qui demeurent en suspens. Nous ne croyons pas à la paix perpétuelle. Nous croyons à l'égalité entre les nations.»

Néanmoins, il faut considérer que rien d'éternel ne se fait en ce monde. Le point certain, c'est que l'Angleterre et l'Italie ont intérêt à marcher aujourd'hui ensemble et à s'écarter de la route suivie par l'Allemagne. Les accords de Rome ouvriront à l'Italie de nouveaux horizons : ils lui assureront la sécurité et des commodités de toutes sortes, ils lui permettront de prendre position sur tous les marchés aux dépens de l'Allemagne et de bénéficier de capitaux anglais pour le développement de l'Abyssinie.»

* * *

M. Etem Izzet Benice établit également, dans l'"Açik Soz", une corrélation entre le traité bulgaro-yougoslave et le "gentlemen agreement" :

«... Il y a lieu d'espérer vivement que la Bulgarie prendra la place qui lui revient à la prochaine réunion de l'Union Balkanique et que l'année 1937 verra se consolider sur tous les terrains la collaboration et la communauté d'intérêts entre les Etats balkaniques. C'est là la voie que la Turquie a toujours préconisé en même temps que la seule conforme au bon sens.

... Quant à l'accord anglo-italien, c'est certainement l'une des principales mesures qui empêcheront la paix européenne de rouler dans le passé. Il n'y a pas de raison pour ne pas réserver un accueil sympathique à une pareille entente qui ne compromet pas nos intérêts, mais les sert, au contraire.»

«L'argent et la Révolution»

M. Ahmet Hamdi Basar a publié sous ce titre un livre auquel Asim Us consacre une analyse détaillée dans le "Kurun", de ce matin :

«Notre ami, qui a déjà publié plusieurs ouvrages tendant à la défense dans notre pays, du système d'économie étatique, propose dans son dernier ouvrage l'adoption en Turquie d'un nouveau système monétaire. Pour remédier à l'étroitesse du crédit, il propose, sinon l'inflation, du moins d'émettre une nouvelle monnaie contre garantie non pas de l'or, mais du blé et du coton.

C'est indubitablement un acte méritoire que d'avoir consacré son temps et son effort à traiter un sujet ardu. Mais en y rendant hommage, nous ne nous croyons pas tenu d'adopter telles quelles les conclusions de l'auteur.

... Nous poserons les questions suivantes :

1. — Est-ce que le métal appelé [illegible] a perdu tout rôle et toute valeur à la suite de la dernière dévaluation du franc ? Des lingots sont encore conservés en grande quantité à la Banque de France. Pourquoi les garde-t-on ?

2. — Tout comme en France, en Angleterre et en Amérique, des dispositions légales ont retiré l'or des transactions ; le papier - monnaie a revêtu le cours forcé. Dans ces conditions, peut-on dire que le système monétaire de ce pays continue à être basé sur l'étalon or ?

Voici les raisons qui nous induisent à poser ces questions à M. Ahmet Hamdi Basar : Dans certaines parties de son ouvrage, l'auteur constate que le système étatiste a amené partout l'effondrement des anciens systèmes d'économie libérale, mais que la conception libérale au sujet de la valeur de l'argent survit ; ailleurs, il semble dire que l'or ne conserve plus aucun sens ni aucune valeur dans la vie économique et financière internationale...»

LETTRE DE PALESTINE

L'eau, le sol et leur union

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, décembre.

L'activité agricole juive se poursuit sans relâche, stimulée et entretenue par les fonds du Kéren Hayessod.

Au premier rang des dépenses effectuées par l'Agence Juive pour l'agriculture figurent des placements importants dans des entreprises de colonisation et d'adduction d'eau. Pendant la période écoulée, le Kéren Hayessod a versé entièrement les L. P. 50.000 qui constituent le capital par actions de la «Société palestinienne pour la colonisation agricole ». D'autre part, elle a acquis des actions de la « Société de distribution d'eau en Eretz-Israel ».

Rappelons à ce propos, combien MM. Weizmann, A. Ruppin et les autres juifs ont insisté devant la Commission Royale sur ce point essentiel, ce point vital : il nous faut de l'eau. Nous en avons beaucoup en Palestine. Il faut seulement l'utiliser systématiquement.

Alors, nous verrons devenir fertiles d'immenses étendues de terres qui, auparavant, ne l'étaient pas.

Autant de sol fertilisé, autant de familles à établir, de village à créer, de populations à nourrir.

56.874 L. P. furent dépensées, en 1935-36, pour la consolidation des colonies, la création de nouveaux établissements agricoles.

La station d'essais agricoles de l'A. J. à Rechovoth joue un rôle de plus en plus considérable dans l'agriculture juive du pays.

L'institut procède aussi à des recherches pour établir la qualité du sol, organise des expositions de bétail et de volaille, etc.

L'ensemble des dépenses effectuées dans ce domaine s'est élevé, en 1935-1936 à 23.294 L. P.

Mais là ne se borne pas l'activité agricole de l'A. J.

Elle a à charge des fermes-écoles pour jeunes filles (L.P. 2.000) ; elle fait procéder à des travaux d'arpentage, à des recherches hydrophysiques et géologiques ; elle a entrepris, l'année passée, par exemple, les travaux préparatoires pour la colonisation des terres achetées par le Kéren Kayémeth dans la région de Béissan, pour le Kéfar Maccabi et le Kéfar Ousha.

Joseph AELION.

CONTE DU BEYOGLU

Confidences d'un vieux cheval

Par Isabelle SANDY.

A ces êtres à deux pattes qui règnent on ne sait pourquoi sur des créatures à quatre pattes beaucoup plus agiles qu'eux, je lègue, sans espoir d'être entendu, ces réflexions que je fais au seuil de la vieillesse, c'est à dire de la mort.

Je crois avoir vu, 21 ans, verdir les prés. De ma longue vie, je ne garde que peu de souvenirs. Toutefois, celui de mes premiers jeux dans les jambes de ma mère qui broutait placidement à peu de distance de la ferme est toujours vivant en moi. Je fus heureux jusqu'à mon premier harnais qui me valut ma première correction. J'en demeurai tout meurtri, car mon maître était aussi dur que ma maîtresse était douce et bonne. Chaque fois que j'avais été victime d'une brutalité, elle venait en cachette caresser mes flancs blessés et m'apporter un peu de pain.

Je l'aimais et saluais sa présence d'un hennissement léger.

Pour rien au monde je ne lui eusse infligé l'une de ces ruades qu'à bout de patience j'octroyais à mon maître.

Un jour, le fermier partit pour un lieu qu'il appelait le front et je ne le revis pas de longtemps. Ma maîtresse me donna une bonne vie.

Choses singulière, tous les hommes avaient disparu en même temps et les femmes travaillaient dur et pleuraient souvent.

La ferme semblait ne pas marcher très bien. On vendit les boeufs et je dus labourer à leur place.

Le lundi, ma maîtresse m'attelait et nous allions à la ville porter les produits de la ferme. Un jour, au lieu de suivre la route qui nous ramenait à la Tierre, la fermière m'indiqua, par un léger tiraillement de la rêne, que je devais obliquer à gauche et pénétrer dans un parc ombragé de si vieux arbres que l'allée était presque noire d'ombre. Tout au fond, je distinguai l'angle d'une maison ancienne mangée de Lerre et d'humidité. Qui donc pouvait vivre là ?...

Ma maîtresse m'installa au bord d'une prairie à l'herbe tendre.

Elle disparut dans la maison. Du temps passa. Le soleil se couchait. Je commençai à m'inquiéter quand la jeune femme réapparut. Elle semblait marcher dans un rêve et ne me donna pas la caresse coutumière.

Ce devint une habitude. Chaque lundi nous nous arrêtâmes dans ce parc mystérieux dont j'entrevis rarement le maître. Il avait les cheveux grisonnants, une haute taille, mais il boitait. Je l'entendis un jour dire à la jeune femme, d'un ton de lassitude infinie :

— Si tu avais voulu, il y a huit ans, notre vie aurait été autre ! Aujourd'hui il est trop tard...

— Oui, trop tard... répéta ma maîtresse ; il faut vivre son destin.

— On peut faire son destin, Laurette. Mais il faut le faire à son heure !

— Tu me fais mal ! gémit-elle en montant en voiture.

L'homme rentra sans répondre dans sa triste maison. C'était l'automne et la terre sentait fort ; les feuilles mortes et mouillées froufroutaient contre mes sabots. Cela faisait comme un doux bruit d'eau tombante ; un bruit si doux que je percevais les soupirs de la jeune femme et parfois un sanglot étouffé. Je me pris à haïr cet homme sinistre qui la faisait souffrir au moins autant que son mari...

Un jour, celui-ci réapparut, malade, toussant, grincheux, plus brutal que jamais. Je me mis alors à haïr mon maître, comme je haïssais l'homme du château. Je pensai qu'ils étaient dignes l'un de l'autre et un projet confus germa dans mon esprit.

Un jour de foire, profitant d'une somnolence de mon conducteur qui laissait les rênes flotter, molles, sur mon cou, j'obliquai à gauche et pénétrai dans l'allée du château...

Les deux hommes se rencontrèrent, car, trompé par l'obscurité, le boiteux accourut vers la voiture à l'instant que je m'arrêtais et que mon maître se réveillait...

Attelée, je ne pus observer son visage, mais je vis celui du boiteux pâlir affreusement... Les dents serrés, les poings prêts à battre, il fit deux pas en arrière, comme s'il avait voulu gagner, en reculant, l'abri de sa maison... Mais mon maître ne lui laissa pas le temps. Et malgré la faiblesse de malade, il sauta sur le boiteux, le renversa, roula à terre avec lui...

Il hurlait :

— Je m'en doutais ! Mistérable ! Embusqué ! Pendant que j'étais là-bas tu me volais !

Des répliques de l'autre je ne recueillis que celle-ci :

— Pourquoi la rendez-vous si malheureuse ? Elle est à bout...

Le corps à corps avait cessé, car mon maître semblait avoir perdu le souffle, et l'autre, sans abuser de sa force, disparut dans sa maison. A vrai dire, je me sentais bouleversé, car je pressentais que ma sotte conduite allait provoquer une terrible scène dont la jeune fermière serait la victime...

Or, enfermé dans mon écurie, je ne vis rien. Je n'entendis rien...

Le lendemain, le maître me pansa comme à l'ordinaire et, me sembla-t-il, avec une sollicitude inaccoutumée : était-il reconnaissant de ce que j'avais fait ? Par contre, la jeune fermière ne s'approcha plus de moi... Par des bribes de conversation, je crus comprendre que mes maîtres allaient vendre la ferme et quitter le pays.

Ainsi, pour avoir pénétré un soir dans un vieux parc, j'avais changé le destin de deux et peut-être de trois êtres humains ; de trois de ces êtres qui se disent nos maîtres et qui, au fond, sont aussi faibles, aussi impuissants que nous devant le destin...

Qu'allais-je devenir ? Je fus vendu à un vieux cocher de la ville voisine, qui ne travaillait pas beaucoup, mais m'attelait tous les jours à un fiacre d'un autre âge. On me demandait peu d'efforts, mais on me donnait peu d'avoine... Je ne cessais de regretter la ferme au grand soleil, ses prairies tendres et la douceur de la jeune fermière.

Des années ont passé. Combien ? Je ne sais pas. Je ne vis plus, je rêve ma vie comme un homme triste. Depuis quelques jours, on me laisse inactif et on double ma ration. Faut-il se réjouir ou s'inquiéter ? Ma pensée somnolente tourne dans un petit cercle d'images. Toutes sont dominées par celle d'une allée ombreuse le long de laquelle je vais en soulevant des feuilles mortes. J'ai fait mal sans le vouloir, sans le savoir... Ne suis-je pas semblables aux hommes ?

Allez entendre chez

TOKATLIAN

L'ORCHESTRE TYPIQUE HONGROIS

du Maestro

ZOLTAN GUTH

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lt. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL IZMIR, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca. (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour. Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso,

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil. Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone, Péra 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han Direction: Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position: 22911. — Change et Port. 22912.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

LEÇONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et aggégé de l'Université de Berlin ès-littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. **Prix modestes.** S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. ».

Vie Economique et Financière

Pour la réduction des prix de la benzine et du pétrole

Si la consommation du pétrole et de la benzine n'augmente pas en Turquie, on doit en chercher la principale cause dans leur prix très onéreux.

Les chiffres ci-dessous en sont une preuve suffisante :

Benzine

Années	Kgs.	Ltqs.
1930	23.793.562	2.358.941
1931	24.662.106	1.508.936
1932	22.060.277	1.117.195
1933	28.938.181	1.101.975
1934	26.438.484	1.020.151
1935	25.656.025	865.615
1936	17.802.655	621.189

Pétrole

Années	Kgs.	Ltqs.
1930	32.263.923	1.554.238
1931	35.535.546	1.417.715
1932	32.715.245	1.232.190
1933	31.073.838	1.144.081
1934	34.963.104	923.390
1935	30.831.417	754.623
1936	17.083.261	422.613

Aussi, ne trouve-t-on guère de grands stocks de pétrole et de benzine sur tout le territoire de la Turquie.

C'est ainsi que les stocks de benzine et de pétrole dans tout Ankara ne suffisent qu'aux besoins d'une semaine ou tout au plus de dix jours.

Nous pouvons donc dire que la Turquie est privée généralement de ses besoins en pétrole et en benzine, ce qui ne manque pas de présenter de très grands inconvénients.

Il est évident que l'accroissement de nos besoins de ces combustibles liquides amène certainement l'augmentation de nos importations et partant de nos paiments à l'étranger. Malheureusement notre gouvernement ne peut faire montre d'une grande sensibilité sous ce rapport, étant donné que nous manquons encore de pétrole et de benzine dans notre pays et que nous devons en importer de l'étranger coûte que coûte et sans retard.

Ces matières sont, en effet, à la base de notre économie et de notre défense nationale. Il importe donc d'aviser d'urgence aux moyens d'assurer la baisse de leurs prix et de faire des démarches auprès des autorités compétentes en vue d'en importer de grands stocks.

Quand on discute sur le bon marché ou la cherté d'un article on doit en tout premier lieu, s'attarder sur la formation du prix de cet article.

Examinons donc un peu cet aspect de la question. S'il s'agit d'un article qui vient de l'étranger, on entend ainsi la différence entre son prix de revient en transit ou aux portes de la douane et le prix auquel il est vendu au consommateur.

Cette formation de prix du pétrole et de la benzine n'est pas du tout naturelle, ce qui fait que le prix de ces matières en Turquie est le plus cher du monde entier, à l'exclusion de l'Italie. Le prix initial est bien inférieur à celui auquel il est livré aux consommateurs et ces matières de première nécessité se rangent parmi celles qui sont le plus chères. Aussi, les produits fabriqués à Istanbul et dans lequels entrent ces matières en subissent le contre-coup. Il en est de même pour la contrevaleur des enveloppes de ces produits.

Une fois la formation du prix ainsi précisée, il ne faut pas chercher seulement à amener le bon marché des prix au point de vue des éléments qui ont rapport au budget de l'Etat, mais étudier un à un tous les éléments qui entrent dans la composition des prix. Autrement tout résidera à ce propos dans les sacrifices qui seront consentis par l'Etat.

Les autres institutions notamment les sociétés importatrices qui devront être des éléments actifs pour amener le bon marché dans la vie économique feront preuve d'insouciance, si elles n'assurent pas leur concours à l'Etat dans cette grande lutte économique.

Notre production de blé, d'orge et de maïs

Près de la moitié de notre production de céréales provient de la prairie ouest de l'Anatolie centrale, les régions de la mer Egée et de la mer de Marmara et enfin de Trakya. Les régions de la mer Noire et le sud de l'Anatolie centrale sont ici d'importance secondaire. Les grands centres de production du blé sont les régions avoisinantes des voies ferrées de la ligne Eskischir-Ankara et de la ligne Eskischir-Konya-Mersin. La région de Sivas qui est apte à devenir un grand centre d'exportation de blé et la région d'Erzurum en Anatolie centrale manquant jusqu'ici de moyens de communications, étaient forcément restées à l'état de régions pauvres. Ce n'est que dans les derniers temps que Sivas qui a pu être reliée par la voie ferrée à la mer Noire, à la Méditerranée, à Ankara et à Istanbul ainsi qu'au port de Mersin, a vu son exportation augmenter. D'autre part, Erzurum et ses environs seront sûrement reliés à ces régions par des voies ferrées après 1936.

La production générale du blé en Turquie est de 25 millions de quintaux. Cependant, cette quantité de production de la Turquie n'est même pas un chiffre approximatif. Le fait est que pour pouvoir donner une idée de l'avenir de la Turquie qui — ainsi que nous le croyons fermement — est destinée à devenir un des plus grands centres d'exportation de blé de la Méditerranée et de l'Asie-Proche, il nous faut recourir aux informations suivantes :

L'ancien empire ottoman, surtout après 1890, s'était trouvé dans la situation d'un Etat importateur de blé et cela, malgré les énormes ressources dont il disposait.

Il se produisit dans les marchés turcs un fait de rente différentielle qui favorisait le producteur de blé étranger au détriment du paysan turc.

Avec la République, le gouvernement entreprit la tâche de changer cette situation si désavantageuse pour le pays, de mettre les villes turques à même de consommer du blé turc et de rendre ladite occupation avantageuse et attrayante pour le paysan turc.

Grâce à ces sages mesures les importations de blé en Turquie, qui se chiffraient à une dizaine de millions de livres turques, en 1923, ont complètement cessé dès 1931.

La diminution progressive de l'importation de blé a, en outre, grandement aidé au développement des ports turcs, qui ont commencé à exporter à leur tour du blé aux pays du Proche-Orient. Ainsi, cette exportation a atteint une valeur de 1,5 million de Ltqs en 1932, valeur qui a encore augmenté régulièrement par la suite.

Le gouvernement, qui a déjà réussi à débarrasser le blé turc de la rivalité des blés étrangers, a maintenant entrepris la tâche d'assurer à nos produits la possibilité d'être vendus à l'extérieur.

On a construit de grands silos d'Etat en vue d'y mettre le blé turc et de l'y trier.

Quatre de ces grands silos sont déjà terminés dans quatre grandes villes. Le blé trié est séparément entassé dans ces silos suivant son espèce et est ensuite transféré au marché.

C'est de cette façon que le blé dur du plateau central qui sera exporté aux ports de la Méditerranée et du Proche-Orient ne laissera à désirer en rien sous le rapport de la propreté en comparaison avec les autres produits du même genre. On peut donc dire que la vraie production de blé sur une grande échelle, c'est à dire celle à laquelle peut réellement prétendre la Turquie n'a que tout récemment commence dans notre pays.

Les vallées des vilayets de l'Anatolie Orientale ne font que commencer à être reliés aux ports. Le rendement en blé, c'est à dire la quantité de blé obtenue en moyenne sur chaque portion déterminée du sol est nouvellement mis en question.

Il existe actuellement différentes stations agricoles et un grand institut qui s'occupent d'améliorer l'espèce de blé et d'augmenter le rendement. Vu ces conditions, nous pouvons, dès maintenant affirmer que la production de blé en Turquie aura le meilleur avenir avec les marchés du Proche-Orient et des rives de la Méditerranée.

L'orge est, après le blé, l'espèce de céréale qui est le plus largement ensemencé en Turquie et aussi un important produit d'exportation.

Car l'orge provenant des villes d'Eskisehir et d'Afyonkarahisar dans l'Anatolie centrale, et une partie de l'orge provenant de la zone égéenne sont recherchées comme convenant parfaitement à la préparation de la bière. Quoiqu'on puisse tracer une limite à l'exploration de l'orge turc, l'on peut dès maintenant estimer que ce produit deviendra un facteur très puissant dans l'équilibre commercial et qu'il obtiendra le 4ème ou le 5ème rang et deviendra ainsi l'un des articles importants de cette liste.

Le maïs occupe aussi une place importante dans la liste de production. Il se cultive surtout dans les étroites zones de terrain des vilayets de la Mer Noire et aussi dans les régions de Trakya et de la mer de Marmara. La production du maïs ne joue pas un rôle important dans l'économie rurale de la région des plateaux et dans celles de l'Anatolie Orientale.

(Bulletin de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Istanbul.)

C'est chez :

Bayan

283, Istiklal Caddesi

en face du Passage Hacopulo

que vous trouverez Madame les **SACS** de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison, les **GANTS** du dernier cri et les **BAS** que vous désireriez avoir.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs.	Etranger :	Ltqs.
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois.	6.—

CORRESPONDANT ALLEMAND ET FRANCAIS, traductions dans les deux langues, connaissant également l'anglais et l'italien, cherche place. Travaillerait aussi quelques heures par jour. Prétentions modestes. S'adresser au journal sous « S ».

C'est JEUDI soir qu'aura lieu au Ciné **SARAY**

l'événement MUSICAL le plus MARQUANT de la saison avec :

BENJAMINO GIGLI

le ténor mondial dont la voix triomphe universellement dans son film sensationnel :

Tu es mon Bonheur

(Du bist mein Glück)

un film où l'émotion du sujet... la mise en scène fastueuse et la splendeur musicale font un chef-d'œuvre de l'écran

NOTRE PAYS

Le lac volcanique de Nemrud

Quoiqu'il se trouve en plusieurs parties du monde des lacs formés dans des cratères, on n'en connaît que très peu qui contiennent de calderas ou des bassins de cratère. Le lac de Nemrud, en Turquie, se trouve sur un large caldéra, presque inconnu par la science géologique. Ce caldéra se trouve sur le mont Nemrud, situé sur la rive occidentale du lac de Van, formé actuellement des bords bas et ronds de la partie supérieure de cette montagne qui ne sont rien d'autre que les vestiges d'un volcan qui existait jadis — peut-être 50.000 années avant — sur cet emplacement. Au cours du dernier pléistocène, de fréquentes et grandes éruptions eurent lieu dans le territoire volcanique de la Turquie occidentale, au nord et vers l'ouest du lac de Van. Les cendres et les laves jaillis des cratères formèrent de grands monts volcaniques. D'une façon générale, ces monts s'allongent, en direction du nord-est, jusqu'au mont Ararat, qui est la montagne la plus haute de 5165 mètres au-dessus du niveau de la mer et de 4165 m. au-dessus des terres environnantes. Le mont Tendüruk, du type « shield », d'une hauteur de 3313 m. se trouve au sud-est de l'Ararat. Les laves basiques mouvantes qui jaillirent de ce volcan qui coulèrent jusqu'au sud des plaines de Caldiran s'étendent au-dessous des ternes où se déroula la célèbre bataille turco-persane. Différents somets volcaniques isolés se trouvent entre les montagnes Suphan et Tendüruk. Le mont Suphan, d'une hauteur de 4934 m. au-dessus du niveau de la mer. Son sommet recouvert de neige est haut de 2.700 mètres au-dessus de la rive nord du lac de Van.

Par conséquent, on peut apercevoir cette montagne de n'importe quel rivage du lac en question, les bords du mont Nemrud, qui constituent la fraction la plus importante de la partie sud-est de cette chaine de sommets, est haute de 3030 m. au-dessus du niveau de la mer. La forme actuelle du sommet, basse et sans grandeur, ne peut donner qu'une idée infime de ce qu'était la forme ancienne de cet montagne.

Les légendes concernant l'éruption et le cataclysme volcanique qui forma primitivement l'ancienne montagne Nemrud puis la supprima peuvent être reconstitués grâce aux recherches géologiques. Les particularités de la montagne sont connues depuis des années des habitants des régions environnantes.

Avant d'étudier l'histoire géologique de la montagne Nemrud, parlons succinctement des particularités géographiques de la montagne.

Cette montagne se trouve dans un affaissement du terrain, et qui se dirige vers l'est et l'ouest. Les laves jaillies de la montagne Nemrud bouchèrent l'ancienne vallée de Murat et l'amoncellement des eaux formèrent le lac de Van. Vesr l'est, ce lac se sépare en deux bras éloignés l'un de l'autre, dont le premier s'allonge en direction du nord-ouest vers la vallée de la rivière Bendimahl dont les sources se trouvent en direction du sud-est vers la vallée qui sépare les villes de Van et de Gevas.

Le fleuve Murat coule vers la vallée de Mus, à l'ouest du Nemrud Dag. Les accumulations de soude qui se sont produites au fond du lac (environ 5 %) preuvent que l'endiguement n'est pas récent, et qu'elles ont eu lieu graduellement au moyen de l'écoulement des rivières venant des terrains volcaniques se jeter dans le lac.

Le lac de Nemrud mesure 6 kilomètres de long sur deux de large. Son eau est douce et son niveau se maintient par l'apport des pluies et des sources avoisinantes.

L'eau du lac est bleue et le cratère offre ainsi un aspect ravissant. La température, dans la région, est fraiche et douce en été. Lorsque le chemin de fer de Van sera achevé, le lac du même nom, avec ses beautés naturelles et historiques, deviendra un des centres de tourisme les plus séduisants de la partie orientale de notre pays.

(De l'«Ankara»)

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu

Ce soir à 20 h. 30

SECTION DRAMATIQUE

Sürtük

ON CHERCHE petit appartement meublé ou non meublé avec vue sur la mer de préférence. Ecrire sous I. B. à la Boîte Postale No. 2106.

MOUVEMENT MARITIME

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	« *Trajanus* » « *Ceres* » « *Calypso* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 1-5 Janv. ch.du 6-10Janv. ch.du 1316Janv
Bourgas, Varna, Constantza	« *Calypso* » « *Hercules* »	" "	vers le 13 Janv. vers le 20 Janv.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« *Dakar Maru* » "*Delagoa Maru*"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Janv. vers le 18 Mars

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Cadd si-H üdavendigâr Han Galata Tél. 447

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg. Atlas Levante-Linie A-G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul. Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S **Akka** vers le 15 Janvier

S/S **Milos** vers le 20 Janvier

S/S **Manissa** vers le 23 Janvier

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S **Manissa** char. le 26 Janvier

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBOURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S **Kythera** char.du 5-6 Janvier.

S/S **Spezia** char. du 5-6 Janv.

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les*

Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levant... rale pour la Turquie.** Galata, Hovaghimian han. Tél. ...

LA VIE SPORTIVE

FENER-GUNES

1. — Hüsameddin plonge et écarte le danger. 2. — Un chaude alerte devant les buts de «Fener». 3. — Protégé par Yasar, Hüsameddin, qui fit une très belle partie, cueille une balle haute.

FOOT-BALL

«Fener», en battant «Günes» par 1 but à 0, prend la tête du classement général du championnat d'Istanbul

Une erreur de Cihad et les champions de Turquie remportent un match très équilibré

«Galatasaray» et «Beşiktaş» ont facilement vaincu «Vefa» et «Beykoz»

LES RESULTATS

Fener bat Günes	1-0
Galatasaray bat Vefa	3-0
Besiktas bat Beykoz	2-1
I. S. K. bat Hilâl	8-1

Le grand match « Fener-Günes » avait attiré une foule énorme, dimanche passé, au stade du Taksim. Disons tout de suite qu'elle ne fut point déçue.

La rencontre, en effet, fut très disputée, les deux adversaires prenant tour à tour l'avantage. D'autre part, malgré le terrain boueux, le jeu fut d'une excellente facture.

En première mi-temps, « Fener » passa résolument à l'attaque et menaça sérieusement le but de Cihad. Mais « Günes » contre-attaqua et ce fut au tour de Hüsameddin d'être à l'ouvrage. L'excellent gardien fénerli sauva plusieurs situations critiques et c'est grâce à lui que « Fener » put éviter une marque défavorable en première mi-temps, laps de temps durant lequel « Günes » eut plutôt l'avantage.

A la reprise, « Fener » domina un certain temps sans arriver cependant à réaliser. Ce n'est que sur une erreur de Cihad, qui crut voir la balle sortir, que Naci signa le seul but de la journée. Malgré des efforts sérieux de part et d'autre, la marque resta inchangée et « Fener » prit ainsi la tête au classement général.

D'une façon générale, le champion de Turquie mérita sa victoire. Sa défense s'avéra infranchissable, surtout sa ligne de demis.

Quant aux avants, ils furent moins brillants qu'à l'ordinaire. Niyazi ne put s'adapter au sol gras. Fikret, quoique mal servi, fit une très bonne partie. Ali Riza, Naci et Esat manquèrent d'efficacité. Mais les meilleurs furent incontestablement Hüsameddin, le héros de la rencontre, Mehmed Resat et Aytan.

Chez « Günes », Rahih manqua plusieurs occasion de conclure. Danis et Selaheddin donnèrent entière satisfaction de même que Rebiyi. Mais comme prévu, c est la ligne de demis de «Günes» qui se montra le compartiment le plus faible. Par contre, les deux arrières et Cihad, malgré son erreur fatale, furent bons.

Les équipes étaient composée comme suit :

Fener : Hüsameddin — Yasar, Fazil. — Resad, Aytan, Cevad. — Niyazi, Naci, Ali Riza, Esat, Fikret.

Günes : Cihad. — Faruk, Resad. — Yusuf, Riza, Ibrahim. — Melih, Selahettin, Rasih, Danis, Rebiyi.

***

« Galatasaray » battit assez facilement en lever de rideau « Vefa ». Necdet et Süleyman (2) marquèrent les trois buts qui donnèrent la victoire à l'équipe « jaune-rouge ».

Non moins facilement « Besiktas » eut raison de « Beykoz ».

Enfin, « I. S. K. » écrasa « Hilâl » par 8 buts à 1, mais à vaincre sans péril...

***

Il reste encore quelques matches pour que le 1er tour du championnat soit terminé. Parmi ces rencontres, les plus importantes sont les suivantes :

Günes-Besiktas
Fener-Galatasaray

Le résultat de ces deux parties peut modifier sensiblement le classement actuel des quatre premiers. Mais étant donné la forme présente des « Fenerlis», nous croyons que le champion de Turquie se maintiendra en tête. Quant au classement des trois autres « onze », il pourrait être le suivant : 2ème « Günes », 3ème « Galatasaray», 4ème « Besiktas ». Cependant, le championnat est loin d'être connu d'avance. Les matches-retour nous réservent bien des surprises et des changements encore.

Off.-Side.

L ECLASSEMENT

	Matches disputés	Points
1. Fener	8	24
2. Besiktas	9	24
3. Günes	9	23
4. G. S.	8	21
5. Vefa	10	20
6. Beykoz	10	19
7. Eyup	9	17
8. I. S. K.	9	16
8. Topkapi	9	16
10. Süleymaniye	9	13
11. Anadolu	8	11
12. Hilâl	10	9

SCORES et RECORDS à l'étranger

FRANCE

Le championnat de foot-ball

Le championnat de France de foot-ball est très disputé cette année. Le classement général subit de multiples modifications. Plusieurs équipes se trouvent séparées par un ou deux points. Voici les résultats des rencontres disputées dimanche passé :

F. C. Rouen bat O. Marseille	2-1
O. Lille bat Excelsior	5-4
Roubaix bat Strasbour	2-1
Sète bat Fives	2-1
Racing bat Antibes	2-1
Metz bat Mulhouse	8-1
Sachaux bat Red Star	4-2
Rennes bat Cannes	2-1

Le « F. C. Rouen », l' « O. Lille », « Sochaux » et « Racing » paraissent avoir les meilleures chances de s'adjuger le titre.

ITALIE

«Bologna» toujours en tête

« Bologna », vainqueur du championnat d'Italie en 1936, se trouve présentement en tête du classement général. Opposé dimanche à « Novara », il remporta une très nette victoire par 5 buts à 1. Voici, par ailleurs, les autres résultats de la journée :

Roma bat Lucese	3-1
Lazio bat Napoli	5-3
Genova bat Ambrosiana	9-3
Torino bat Sampierdarenese	1-0
Juventus et Trieste	0-0
Bari bat Alessandria	2-1

SUISSE

Les league-matches

Les parties de championnat de dimanche passé ont donné les résultats ci-après :

Servette-Lugano	2-2
Young Fellows - Nordstern	2-1
Young-boys-Riel	4-4
Berne-Chaux de Fond	1-0
Bâle-Grasshoppers	2-0

TCHEKOSLOVAQUIE

Une victoire de la «Sparta»

Quoique la « Slavia soit en tournée en Afrique du Nord, le championnat de foot-ball se poursuit. Dimanche passé, le grand club tchèque « Sparta », bien connu chez nous, a battu « A. F. K. » par 4 buts à 0. D'autre part, « D. F. C. » et « Union Ziskov » ont fait match nul (0-0) de même que « Liben » et « Bohemians » (1-1).

EGYPTE

«Admira» en tournée

Tenue en échec durant la première mi-temps de la rencontre qui l'opposait à la sélection d'Alexandrie (2-2), «Admira », la fameuse équipe autrichienne, se reprit par la suite et écrasa son adversaire par 10 buts à 2.

U. S. A.

Match de boxe

Milwaukee, 2 A. A. — Au cours d'un match de boxe, Fred Steel battit Gorilla Jones aux points en 10 rounds.

En Cinq Secs

Aussitôt que les matches-aller du championnat d'Istanbul prendront fin, nos grandes associations feront venir de l'étranger plusieurs grandes équipes, notamment d'Europe Centrale.

***

Le gardien de but, du « Günes », Safa, qui avait été blessé lors de la rencontre « Günes-Galatasaray », a quitté l'hôpital complétement rétabli. Il pourra rejouer dans quelque temps.

***

Le contrat de M. Herbert Lewis, l'entraîneur engagé par la Fédération d'Athlétisme, vient d'expirer. L'excellent manager quittera bientôt notre ville pour les Etats-Unis.

***

L'assemblée annuelle des membres du club sportif de « Kasimpasa » aura lieu dimanche prochain.

***

Questionné par un confrère d'outre-pont sur la manière dont il utiliserait la somme allouée au gros lot à la Loterie du Nouvel An... s'il le gagnait, le sympathique Omer Besim Kosalay a déclaré qu'il construirait un stade moderne. Dommage que la chance ne l'ait pas favorisé !

***

Au cours du dernier match « Sisli-Péra Club » le populaire foot-baller Bambino a été blessé à la bouche et dut quitter le terrain avant la fin de la première mi-temps.

***

On remarque une grande affluence d'amateurs de sports d'hiver, à Bursa, à l'Uludag. La plupart s'adonnent surtout aux épreuves de ski.

***

« Galatasaray » organisera prochainement des matches de lutte en son local, sis à Parmakkapu.

***

Le lutteur turc Mehmed Arif se mesurera prochainement à Henri Degiane, champion de France.

***

On nous informe qu'une piscine dotée des derniers perfectionnements sera construite l'été prochain à Büyükdere

***

Savez-vous combien de buts a marqué « Fener » en 8 matches de championnat ? Exactement 30. Savez-vous maintenant combien il en a reçu ? Exactement... 0 ! Pour un excellent goal-average, c'en est un.

***

Moins brillant est naturellement le bilan de « Hilâl », classé dernier. Son actif est bien modeste : 6 buts. Quant à son passif, il est, hélas ! par trop éloquent : 50 buts !

***

Cihad, le gardin de but de l'équipe nationale de foot-ball, a signé une licence pour « Günes ». Ainsi, cette équipe aura deux gardiens : Safa et Cihad. Abondance de biens ne nuit pas...

A. QUIST.

Tous les Sports

FOOT-BALL

Les league-matches d'Ankara se sont poursuivis cette semaine.

« Ankaragücü » battit « Muhafizgücü » par 3 buts à 2, après une rencontre chaudement disputée.

Quant à « Genclerbirligi », il eut raison de « Cankaya » par 4 buts à 2, alors qu'il était mené en première mi-temps par 2 buts à 1.

***

« Karagümrük » et « Davutpasa » ont fait match nul (0-0) au cours d'une rencontre comptant pour le championnant d'Istanbul, 2ème division.

***

Dimanche passé « Péra Club » et « Sisli » se sont rencontrés pour la nième fois au stade Seref. La partie se termina à l'avantage du premier nommé par 2 buts à 1. A la mi-temps, le score était de 1 but à 0 en faveur du « Péra Club ».

La rencontre entre les équipes B. des mêmes clubs se termina aussi en faveur du « Péra Club » par 1 but à 0.

CROSS-COUNTRY

Deux épreuves de cross-country se sont disputées avant-hier à Sisli. La première course sur une distance de 3 km. prévit la victoire de Hakki (« Halkevi »), en 11 m. 56 s. 3/10. Par équipe le « Halkevi » arriva en tête avec sept points.

Sur 5 km., Ibrahim («Halkevi») se classa premier en 16 m. 57 s. 8/10 et la même équipe prit la tête au classement général.

Enfin, une épreuve de 1.500 km. réservée aux jeunes filles se termina par la victoire de Mlle Kardiye devant Mutena et Aliye. Le temps réali- m. 5 s. 9/10.

NOS CHAMPIONS

FIKRET

Fikret est, incontestablement, le plus populaire footballer de Turquie.

Dès ses débuts en équipe première de " Fener „ il avait, en effet, conquis la foule. Son jeu plein de finesse, de clairvoyance et d'énergie, malgré sa taille minuscule, avait été remarqué d'une façon unanime.

Depuis lors, sa popularité n'a fait que croître, à mesure d'ailleurs que sa grande classe s'affirmait de jour en jour.

D'abord demi-gauche, Fikret devint par la suite demi-centre et enfin occupa le poste d'aillier gauche où il mérita le titre de " meilleur footballer turc „.

Voyez-le en pleine action. Il fait corps avec la balle, dribble, feinte, esquive, se replie et shoote enfin. Tout cela est fait dans un style impeccable avec une aisance et une facilité étonnantes. Aussi, dès qu'il reçoit le ballon, la foule se dresse, vibre, applaudit, car elle aime et connait le beau jeu.

Ex-capitaine des " jaune-bleu ", Fikret a laissé la place à son ami Cevad. Mais son autorité est grande parmi ses camarades et c'est tout naturel.

Excellent camarade, très modeste, sérieux, Fikret est un " moins de trente ans ". Il peut encore briller durant plusieurs années. C'est heureux pour son club et notre équipe nationale.

O. S.

La Turquie participera-t-elle à laCoupe du monde?

Ainsi que nous l'avons annoncé, la F. I. F. A. a décidé que la Coupe du Monde qui doit se disputer en 1938, aura lieu en France. Déjà les différentes nations ont été réparties en groupes, un ou deux nations, de chaque groupe se qualifiant pour les ultimes rencontres.

Comme auparavant, le point de vue géographique a prévalu dans cette répartition. Ainsi la France est comprise dans le groupe dit « occidental » de même que la Belgique. Quant à la Turquie, elle fait partie d'un groupe où l'on relève des nations balkaniques (Turquie, Roumanie, Yougoslavie) et des pays de l'Europe centrale (Hongrie). Mais pour le moment, notre fédération n'a pas pris une décision définitive à cet égard. On suppose qu'elle en référera au comité national du Sport Turc.

Naturellement, nos milieux sportifs penchent fermement pour la participation de notre « onze » national à cette grande manifestation footballistique.

Pour notre part, nous sommes aussi de cet avis à condition que notre « nationale » soit sérieusement préparée.

Edirne aura son stade

Un vif intérêt est manifesté à Edirne à l'égard du sport. Le vali Osman Sahinbas a décidé la création d'un stade; les plans à cet effet sont achevés. Le stadium coûtera qu. 7.000 Ltqs., comportera, outre un ground de foot-ball, les emplacements spéciaux pour les autres sports.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basımevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

Quel est l'homme le plus fort au monde ?

Un magazine américain a organisé un concours parmi ses lecteurs pour désigner l'homme le plus fort au monde.

Evidemment, les différents choix se sont portés sur des catcheurs, des haltérophiles et des boxeurs, ces divers spécialistes se classant d'ailleurs dans cet ordre.

Parmi les haltérophiles, c'est le Français Charles Rigoulot qui a obtenu le plus de voix. Ali Baba a recueilli le plus grand nombre de suffrages en ce qui concerne les pratiquants du "catch as catch can". Enfin, Joe Louis est arrivé en tête des boxeurs.

Au classement général, Ali Baba a été sacré " l'homme le plus fort au monde ", mais d'extrême justesse. Toutefois, il convient de faire trois remarques : 1° les voix se sont beaucoup éparpillées, ce qui prouve que le problème était ardu.

2° que ce référendum date de un mois et demi, à l'époque où Ali Baba était roi du catch.

3° les sportifs yankees ont totalement négligé — est-ce ignorance ou parti-pris — certains hommes forts d'Europe.

Faf

LA BOURSE

Istanbul 4 Janvier 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Ltq. 95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	97.—
Bons du Trésor 5 % 1932	44.50
Bons du Trésor 2 % 1932	65.—
Obl. Dette Turque 7½ % 1933 1ère tranche	28.10
Obl. Dette Turque 7½ % 1933 2e tranche	21.75
Obl. Dette Turque 7½ % 3e tranche	21.40
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	39.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	39.50
III ex coup.	— —
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	101.—
Obl. Bons représentatifs Anatolie	43.45
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	108.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.—
Act. Banque Centrale	92.50
Banque d'Affaires	10.20
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.00
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.85
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	10.70
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.40
Act. Tramways d'Istanbul	17.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	13.45
Act. Minoterie « Unicn »	10.60
Act. Téléphones d'Istanbul	0.75
Act. Minoterie d'Orient	0.85

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	618.—	— —
New-York	— —	— —
Paris	— —	— —
Milan	— —	— —
Bruxelles	— —	— —
Athènes	— —	— —
Genève	— —	— —
Sofia	— —	— —
Amsterdam	— —	— —
Prague	— —	— —
Vienne	— —	— —
Madrid	— —	— —
Berlin	— —	— —
Varsovie	— —	— —
Budapest	— —	— —
Bucarest	— —	— —
Belgrade	— —	— —
Yokohama	— —	— —
Moscou	— —	— —
Stockholm	— —	— —
Or	1020	1021
Mecidiye	— —	— —
Bank-note	242	244

BOURSE DE LONDRES

Lire	98.88
Fr. Fr.	105.18
Doll.	4.90.84

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	295
Banque Ottomane	518

Les Bourses étrangères

Clôture du 4 Janvier

BOURSE de LONDRES

New-York	4.90 93	4 90 93
Paris	105 13	105 13
Berlin	12.195	12.20
Amsterdam	8.96.25	8 965
Bruxelles	29 055	29.05 25
Milan	93.25	93 25
Genève	21.86 25	21.86 25
Athènes	546	546

(Communiqué par l'A. A.)

BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.93.15	4.91 15
Berlin	40.24	40.24
Paris	4.67.12	4.67.12
Amsterdam	54.76	54.76
Milan	5 26.25	— —

15h. 47 (clô. off.) 18 h. après clôt.

La Femme de Haut Goût
soucieuse de la bonne tenue et de la décoration de son «home» et aussi de l'économie de la famille, n'emploie que les Nappes et Stores durables et de toute beauté, absolument
LAVABLES de :
E. I. DU PONT DE NEMOURS et Cie. - NEWBURGH, N. Y.
Les produits Du Pont sont en vente chez :
Etablissements OROZDI-BACK, Istanbul.
YORDAN AYANOGLOU, Ist.
LAZARRO FRANCO et FILS, Beyoglu.
BEKIR HAMAMCI, Ankara.
DILBER ZADE FRERES, Ist.
HASAN ALANYA, Istanbul.
A. D. ZAHARIADIS, Beyoglu.
GALATA MEFRUSAT PAZARI, Galata.
Ne pas confondre avec d'autres produits similaires et exiger la marque DU PONT FABRIKOID
REG. U. S. PAT. OFF.